

## Vivre en milieu répertoriable

Daniel Marchildon

Number 35, Summer 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43102ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Éditions l'Interligne

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Marchildon, D. (1985). Vivre en milieu répertoriable. *Liaison*, (35), 58–58.



Daniel Marchildon

Autour de cette table, celle du Comité de rédaction, nous avons l'impression (sans doute parfois un peu illusoire) de faire le tour de l'Ontario français. Avec une douzaine de personnes, nous reconstituons l'actualité culturelle au complet et trouvons les noms de collaborateurs capables de rédiger des articles en français dans cette province.

Cette impression de connaître « tout le monde », on l'observe particulièrement dans les petites villes et les petits villages, le « small-town Ontario » comme on dit. Là, sans exception, vous êtes cadré dans un contexte familial où vous êtes le frère ou la cousine d'un tel. Votre occupation et vos compétences, votre parenté et la communauté les connaissent. Donc, quand la coordonnatrice du centre culturel cherche quelqu'un pour agir comme maître de cérémonie au carnaval d'hiver, elle connaît les seules deux ou trois personnes qui pourront ou voudront accepter (à force de leur tordre le bras, bien sûr).

Le phénomène ne tient pas uniquement du milieu rural. Même dans les centres urbains, parmi certains cercles professionnels entre autres, les gens se connaissent tous. Même à l'échelle des rencontres provinciales on peut « trouver le monde petit »; un Ontarien « habitué » ne passera pas une Nuit sur l'Étang (le grand festival de la musique franco-ontarienne tenu, au printemps à Sudbury) sans s'étonner du nombre de connaissances qu'il y rencontrera.

Bref, nous vivons dans un milieu facilement « répertorié », c'est-à-dire où les gens « actifs » se connaissent bien. À certains égards, ça fait bien notre affaire: ça nous rend plus efficaces, puisque nous n'avons pas à chercher loin pour trouver la personne qu'il nous faut pour obtenir tel renseignement ou tel service. Aussi la communication et les échanges se font à un rythme fulgurant. Ainsi, quand la conjointe d'un tel, qui travaille dans un bureau d'une telle agence, est la rédactrice en chef d'un hebdomadaire francophone, il est fort possible que les deux profitent d'appuis, de services, en somme, d'une entraide fort utile.

Par contre, le milieu répertorié nous tend certains pièges. D'abord il ne s'étire pas à l'infini. Tout à fait le contraire: l'Ontario français, ou encore l'Acadie, voire même le Québec, ont des limites bien définies; une fois que vous connaissez un certain nombre des membres actifs dans un cercle vous aurez de la misère à en dénicher d'autres.

## Vivre en milieu répertorié

Deux malheurs en résultent: d'une part, le syndrome des T.L.M. (toujours les mêmes), qui s'occupent de tout et finissent donc par se brûler, sans préparer de relève. D'autre part, les relations à l'intérieur du cercle deviennent de plus en plus personnelles, ce qui donne souvent naissance aux conflits ou à la crainte des conflits. Ce n'est pas un hasard, par exemple, qu'à *Liaison*, nous ayons à l'occasion de la difficulté à trouver des gens assez « osés » pour écrire une critique. Les gens, en général, ne veulent pas courir le risque de blesser quelqu'un qu'ils connaissent bien, ou encore avec qui ils doivent travailler.

Nous vivons donc dans un milieu répertorié et cette réalité joue à la fois pour et contre nous. Mais à long terme les aspects négatifs prendront le dessus. C'est pourquoi il est grand temps que les gens sortent de l'ombre et fassent éclater les limites du cercle avant qu'il ne s'étouffe.

*Daniel Marchildon*

### Jeu-questionnaire:

## ARCHITECTURE ET URBANISME

Réponses: 1- Windsor                      4- Saint-Boniface  
2- Ottawa                                      5- 1825  
3- Pointe-aux-Roches                      6- Sud-ouest ontarien

### Galerie éducative De La Salle

501, ancienne rue St-Patrick  
Ottawa, Ontario

### EXPOSITIONS OCTOBRE '85

Rétrospective de l'aquareliste  
Rita Rodrigue

(TEL: 236-4502)